

LE VNZIESME
COVRRIER
FRANCOIS,
TRADVIT FIDELLEMENT
en Vers Burlesques.



A PARIS,

Chez CLAVDE BOVDEVILLE, rue des Carmes,
au Lys Fleurissant.

M. DC. XLIX.

LE VERTUEUX
GOUVERNEUR
FRANCOIS
TRAITTE THEOLOGICAL
de Vers Bacheliers



A PARIS,
Chez CLAUDE BOYSSIER, au des Carreaux,
en la rue Fleurbaue.
M. DC. XLIX.



LE VNZIESME

COVRIER FRANCOIS

EN VERS BURLESQVES.



E Mercredy la malleboffe,
Il me souvient que le carosse
Du vaillant Prince de Conty,
Si le Ciel ne m'eût garanty.

Me pensa passer vne rouë
Sur la iambe, & m'emplit de bouë.

Ce Prince alloit à six cheuaux
Auecque nos six Generaux,
A Ville-Iuifue, où nostre armée
S'est acquis grande renommée,
Sur tout nos braues caualliers,
Au nombre de quatre milliers,
Qui ne demandent qu'à se battre,
Ce fut de Mars le vingt & quatre.

Ce iour mesme le Parlement
S'assembla sans commandement,
Sur la liberté que veut prendre
Du Comte de Lanoy le gendre,
de faire troupes à Montreüil
Où ce Seigneur est en grand deüil
Pour le decez de son beau-pere,
Qu'il aimoit autant que son frere,
Et qui par son esloignement
Luy laisse ce gouvernement,
Surquoy le Parlement arreste,
que faisant droit sur la requeste
que fait ledit Prince d'Harcour,
D'enrooller soldats allentour,
Monsieur d'Elbœuf, ame hardie,
Gouuerneur de la Picardie.

De qui cette ville depend ,
 Pourra faire comme il l'entend ,
 Pour la seureté de la place ,
 Dequoy la Cour luy rendra grace.

L'on dit que Normands deputez
 Se sont tous bien fort aheurtez
 A l'exil de son Eminence ,
 Et qu'ils ne feront conference ,
 Ny ne despliront leur cahier ,
 Qu'il n'ait le pied à l'estrier ,
 Mais l'on tient pour chose assurée
 Que sa monture est defferrée ,
 Et c'est la raison sans mentir ,
 Qu'il ne scauroit si tost partir.

L'on nous escrit aussi de Guise,
 Qu'on craint que cette place duise,
 Et soit commode à l'Espagnol,
 Veu que l'Archiduc Leopold
 Avec des troupes & tres-belles
 (qui sont de mauuaises nouvelles)
 Accompagné du Duc Lorrain,
 Auoit pris assez de Terrain
 Es enuirs de cette Ville ,
 Pour camper d'hommes seize mille
 Qu'on scait qu'il a frais & gaillars,
 Sans conter beaucoup de soudars,
 Que Lamboy General d'Espagne
 Meine du costé de Champagne.

Vn autre aduis porte qu'Erlac
 Est clos & coy dedans Brissac ,
 Quoy que nous veuille faire entendre
 Vn sot Courier , qu'on deuroit pendre ,
 Et qui prend le nom de la Cour,
 Impositeur, homme sans amour
 Sinon pour le party contraire,

Qui

Qui deuoit bien plustost se taire
 que de mentir si puamment:
 Ce Mazarin, traistre, Normand,
 Tu res seruy de cette fraude,
 Pour nous donner l'allarme chaude,
 Le fin marthois, le bon rusé
 Pretends-tu point t'estre excusé,
 Si tu dis que c'estoit son monde:
 Attends donc que ie te responde,
 Sçais-tu bien que Monsieur d'Erlac
 Iouïoit ce iour au triquetrac
 quand tu le depeignojs en voye,
 l'auouë avec toy, qu'il enuoye
 Cinq ou six galleux de gôujats:
 Mais tout cela n'est pas grand cas;
 Outre qu'il faut que tu confesses
 d'auoir pris ton nez pour tes fesses,
 quand tu nous dis que le Hessien
 Panche pour le Sicilien,
 Puisque Talmon Prince tres-braue
 Et le gendre de la Langraue,
 Est en marche avec tous ces gens,
 Et nous promet en peu de tems
 Vne assistance merueilleuse,
 Mais ta monture estant boirteuse
 Courrier depesché sans besoing,
 Tu ne pus pas aller filouing.
 Lecteur, si ie l'ay pris à tasche
 Ne pense pas que ie me fâsche,
 Ie ne veux rien que t'aduertir
 que ie ne puis ouyr mentir
 Ny mesmes lire de Gazettes
 Pour estre pleines de sornettes:
 Lecteur, pour vne bonne fois
 Ne croy que le Courrier François,
 Les autres abus, bagatelles;
 Mais pour le mien, bonnes nouvelles,
 Vn autre lettre nous apprend,

II. Cour.

B

que pour Longueuille le grand
Montiuilliers monstroit les cornes
Aux Mazarins tristes & mornes ;
que ce Duc de grande valeur
Enuoya pour sieger Harfleur
quelques troupes le dix septiesme,
Qu'ensuiuant du mois le vingtiesme
Bois-le-Feure somme Harfleur
qui luy dit vostre seruiteur,
Et dès que le canon le nayte,
Depesche au Gouverneur du Havre
De qui cette place depend,
Pour venir estre son garand,
Ayant à repousser deux mille
Hommes du due de Longueuille,
Ce qu'elle ne fera sans luy,
Ains se rendra dès aujourd'huy,
(C'estoient les termes de la lettre)
Ce Gouverneur voulut se mettre
En deuoir de la secourir,
Et pour l'empescher de perir,
Détacha deux cent cinquante hommes
Qui venoient en mangeant des pommes,
Quand sur le chemin ces mangeans
Trouuent vn party de nos gens,
La peur faist ces miserables
Qui courent comme de beaux diables
Sans qu'aucun regarde apres soy,
Enfin tel estoit leur effroy,
que quand dans le Havre ils entrerent
Les huit heures du soir frapperent,
Bien que partis à leur malheur
avec le iour, & que Harfleur
Du Havre soit à demy lieue,
Mais la peur qu'ils auoient en queue,
Leur fit oublier le chemin :
Enfin sans attendre à demain,
Harfleur nous fit ouuir la porte,

La garnison n'estant pas forte
 Se rendit à discretion:
 Apres cette reddition
 Nos gens furent faire gogaille
 au Chasteau de pierre de taille
 Du sieur de Fontaine-Martel,
 Chasteau tres-fort, mais non pas tel,
 Quels nostres ne le pilleren;
 Et deux bons canons emmenerent.

Jeudy vingt-cinq le Parlement
 Fut extraordinairement
 Assemblé, car il estoit feste
 De la Vierge, & n'est pas honneste
 D'agir comme vn iour ouurier,
 Neantmoins parce qu'un Courier
 Venoit de la Reine de France,
 La Cour voulut tenir sceance,
 Nos Generaux vinrent aussi,
 On resoudoit pour scauoir si
 L'on continueroit vne treuue
 que tout chacun trop longue treuue,
 L'autre finissant en ce iour,
 Enfin l'aduis de nostre Cour
 Fut que surseance s'accroche,
 Iusques au Lundy le plus proche
 Et compris inclusiuement,
 Et qu'aux deputez vistemment
 On escrira pour faire entendre
 qu'ils n'ont plus de Conseil à prendre
 que depuis le iour du Jeudy
 Iusques à celui de Lundy;
 Bref qu'on leur dira qu'ils se hastent
 Et que les affaires se gastent.

Vendredy vingt-six on a sceu
 Que n'auoit pas esté receu
 Par ceux de la Ferté sur loüarre

Vn Mazarin qui disoit garre
 Qu'on fasse place à mon cheual,
 Je viens de par le Cardinal
 Loger icy des gens de guerre,
 Mais l'un se faist d'une pierre,
 L'autre prend mousquet ou fusil,
 L'artisan s'arme d'un outil;
 Chacun crie au Cardinaliste,
 Luy de son sang marque sa piste,
 Et maudit tout cicarricé
 L'habitant mal civilisé;
 qui depuis garde ses murailles,
 Crainte du droit de repesailles.

Samedy de Mars le vingt-sept
 Le vaillant Conty tout mal fait:
 (Car il estoit encor fort blesme
 d'un mal de teste du vingtiesme,
 Et d'une indisposition)
 Fit en Cour declaration;
 que celle qu'il auoit donnée,
 Et par nos Generaux signée,
 D'abandonner leurs interests,
 Pourueu que ne fut pas si pres
 La Sicillienne Eminence,
 La cause de nostre souffrance,
 que cet acte qu'ils auoient fait
 N'auoit point encore eu d'effet,
 Mais qu'il croit en pouuoir produire
 Qui pourroit au Cardinal cuire,
 Si la Cour vouloit rendre Arrest,
 qui portast qu'oultre qu'il luy plaist
 Que Mazarin se mette en fuite,
 Que l'Eminence est tousiours cuitte,
 En ce qu'on ne scauroit iamais
 Luy restant, conclure la paix,
 Que le feu par tout se peut prendre
 S'il n'est pas couuert de sa cendre:

9

101 133

Bref qu'il falloit ou qu'il drillast
Ou que le Royaume bruslast:
Qu'on fuyoit de deux maux le pire;
Qu'on n'y pouuoit pas contredire:
Qu'il prioit la Cour d'y refuser,
Auant mesmes que se leuer,
Ce que la Cour voulut bien faire
Et dit qu'il estoit necessaire
Que l'acte fut enregistré,
Tout entier sans estre chastré;
Et qu'une coppie en fust faite
Pour estre d'une mesme traite:
Enuoyée à nos Deputez,
Qui seront derechef priez,
D'insister fort pour le voyage
Du Sicilien personnage.

Nous auons aduis de Lyon,
que plus furieux qu'un Lyon
Le Lyonnois est en deffence,
Et le tout contre l'Eminence.

Vn Courrier causant comme vn gay,
Est venu dire que Ierzay
A quitté S. Germain en Laye
Pour s'opposer à la Boullaye
qui fait merueille dans l'Anjou,
Puisse-il se rompre le cou
Ce Ierzay du party contraire,
Mais il n'aura qu'assez à faire
S'il rencontre nostre Marquis,
que quelqu'un qui s'en est enquis
Dir auoir entré dans la Fleche,
Et si ce n'est pas bourde seiche,
Il marche à present vers Angers
Ville qui hait les Estrangers,

II. Cour.

C

Mais qu'un chien de Chasteau gourmande,
 Et Saumur aussi que commande
 Vn autre malheureux Chasteau,
 Ah s'il pouuoit estre à vau-l'eau,
 Nous serions maistre de la ville
 Qui se demange en sa coquille.
 Le Dimanche & le vingt & huit,
 Vn Courrier marcha toute nuit
 Et nous vint dire qu'en Gascogne
 Vn chacun se heurte & se cogne,
 Principalement à Bordeaux,
 Que les coups y pleuuent à sceaux,
 Et que pour la cause commune,
 L'habitant au clair de la Lune
 A faisy le Chasteau du Haët,
 Et du depuis a faict vn pact
 D'investir le Chasteau-Trompette,
 On croit desia la chose faire.

Ce mesme iour nous fut rendu
 Arrest en Bretagne rendu,
 Dessus des lettres cacherées
 Et du dix Fevrier dattées,
 Signé Louïs à S. Germain,
 Pour les donner en propre main
 de ces Lettres vne adressante
 A Monsieur l'Euesque de Nante,
 Les autres aux Communautéz
 Villes, Villages, Bourgs, Citez,
 Chasteaux de toute la Prouince,
 Pour au nom de nostre bon Prince
 Estre des deputez nommez,
 Afin que comme ils sont sommez,
 Et que leurs Majestez commandent,
 dedans Orleans ils se rendent,
 Soit à beau pied soit sur cheuaux
 Pour estre aux Estats generaux

407
135

Qui s'y tiendront d'Auril le seize,
 Ou de se trouver il leur plaist,
 Mais helas il ne leur plaist pas,
 Ces Messieurs qui plaignent leurs pas,
 Ayant veu la lettre patente
 donnée en l'an cinq cens soixante
 Pour mesme conuocation,
 Auec verification
 Au Parlement de cette lettre,
 dirent tous qu'il falloit remettre
 Et qu'Estats ne seront tenus
 Que sur nouveaux ordres venus,
 De nostre Sire & de la Reine,
 Signez par leur Cour souueraine,
 Cependant que l'on escrira
 Le plus humblement qu'on pourra
 Pour faire vn refus agreable
 Et prier qu'ordre inuiolable
 Qu'on obseruoit anciennement,
 Ne recoiue aucun detrimant,
 Et deffence à toute personne
 Fut-il vn Docteur de Sorbonne;
 De se trouuer à ces Estats,
 Ny de s'assembler en vn ras
 Sous pretexte de tel voyage,
 Sur peine d'estre mise en cage.

Ce iour de Roüen vn Courrier
 Qui perdit cent fois l'estrier
 En venant, tant il alloit viste
 Pour arriuer plustost au giste
 mangea de pain vn gros quignon,
 Et rapporta que matignon
 Lieutenant du grand Longueuille,
 S'estoit emparé de la Ville
 de Valogne, & que Bellefond
 Cardinaliste iusqu'au fond,

Et Gouverneur, avecque honte
 A fait vne retraitte prompte
 Au Chasteau, qui ne peut tenir,
 Et dont il doit bien-tost venir
 Vn recit certain de sa prise
 Et de Bellefond en chemise
 Sorty sans doute dudit lieu,
 Car il y peut bien prier Dieu;
 Si les nouvelles ne sont fausses
 Il n'en tirera pas ses chausses.
 Ce mesme Courrier dit après
 Que le genereux Duc de Rets
 Auoit dit l'ay d'hommes trois mille,
 Bon iour Monsieur de Longueuille
 Et qu'il l'auoit ioint à Rouen,
 Où du Cardinal on dit bran.

Lundy vingt-neuf en l'assemblée
 de diuers soucis accablée
 Sçauoir si l'on continueroit
 Pour trois iours comme on requeroit
 La surseance à l'agonie,
 Conclut toute la compagnie.
 Qu'elle aura liberallement
 Vingt & quatre heures seulement
 Apres lesquelles, nouveau trouble
 Et plus de trefue pour vn double
 Cependant doit estre aduert
 Monsieur le Prince de Conty,
 Et tous les Chefs qui nous commandent,
 Qu'au Palais demain ils se rendent.

Ce mesme iour la Cour deffend
 D'imprimer petit Liure ou grand
 Que par vn expres congé d'elle,
 Sur vne peine corporelle,

137

13

Arrest qui me déplaiſt ſi fore
que ie ſouhaitte d'eſtre mort,
Cet Arrest, Lecteur, eſt la cauſe
Que tu n'as ny rime ny proſe
Bref, rien de moy, qui ſoit entier,
C'eſt luy qui chaſtre mon Courrier,
Qui le met en triſte equipage
En rayant touſiours quelque page,
Et m'oſtant deux vers feminins
En laiſſe quatre maſculins
Derechef cet Arrest me tuë.

Et ſans que la déconuenü
Des troupes du Comte d'Alets,
De mon ame ouure les vollets
Mes yeux, ils ne verroient plus goutte,
Ie ſerois deſia ſur la route
de l'Enfer ou du Paradis.
Mais viuons pour voir ces bandis
Eſtre mal menez en Bourgogne
Vois-tu Muſe comme on les cogne
On les pouſſe à Chateau-Chinon?
N'en es-tu point touchée? ah non:
Enfin la Ville en ſes marailles
Reçoit par bonté ces canailles
Et leurs ouure vn petit loquet
Leurs oſtant eſpée & mouſquet.

Mardy le premier Preſident
Nous eſcriuit que cependant
qu'il viendroit rendre à l'audience
Conte exact de la Conference,
L'on demandoit que trefue eut cours
L'eſpace encor de quatre iours:
Sur la fin de cette iournée
Noſtre Ambaſſade eſt retournée.

ii. Cour.

D

131 138

Le Mercredi trente avec vn
 Messieurs, & nos Chefs tous en vn:
 L'on fit lecture à l'audience
 Du procez de la Conference,
 Ce qu'estant fait, demain en main
 L'on fit crier qu'au lendemain
 On resoudra cette matiere,
 Et chacun monstra le derriere.

Fin du vnziesme Courrier.

Arrest qui me deplait à fort
 que ie souhaitte d'estre en
 Cet Arrest, Lecteur, est la cause
 Que tu n'as ny time ny prole
 Rict rien de moy, non son
 C'est luy qui chassie mon Cou
 Qui le met en tulle equipage
 En tavanr toujours quel que pas
 Et d'estant deux vers temoins
 En talle qu'auz mesdains
 Recherche cet Arrest

Et sans que la deconche
 Des trouppes du Corps d'Ar
 De mon ame cause les ve
 Mes yeux, ils ne ventotent plus gou
 le seroit de l'air la route
 de l'air de la Par
 Mais viron, pour voir ces ch
 Et le mal n'est en bon
 Vou en Mule comme on les cog
 On les poule à Chars de Chim
 Et ce n'est point touché; ah non
 Et la Ville en les marail
 Et ce par honr est canail
 Et pour ouvrir le petit loque
 Leurs ostant epe & moulin

Mais le premier
 Nous elctur que deparant
 Quel vienon rendre a l'audience
 Eour exat de la Cou
 L'on demande par touts sur eour
 L'esper en de l'audience
 Sola in de cette iance
 Et de l'audience est recou
 Et de l'audience

D

411

011 139

881 140